



Interventions

Peter Valentiner : Camouflage opérationnel, 1971

ceci pour, selon un point de vue bien naïf propre à de nombreuses recherches actuelles, éviter les circuits musées — galeries ; car, selon J.-M. Poinot, avec « l'utilisation de l'institution postale l'artiste prend en charge tous les problèmes liés à la diffusion et à la réalisation de son travail ».

Ainsi à la Biennale Klaus Staeck fait une enquête, par questions et réponses, sur la police. Jacques Pineau fait échange, toujours par l'intermédiaire de la poste, de photographies d'identité. Mais faut-il en conclure, comme le fait Poinot, que « le transport de l'information est plus important que celui des marchandises. C'est cette contradiction actuelle de notre société qui est en quelque sorte touchée par l'activité artistique. Le travail des artistes se présente donc comme une contestation du système de la consommation. Et ces artistes détournent par la dérision la fonction purement utilitaire de l'institution ».

### Recherches et attaques

L'hyperréalisme ne constitue pas en fait une tendance aux délimitations bien précises et c'est pourquoi on a classé

B. Burkhard, aux productions très proches du pop' art d'un Stampfli (image très agrandie d'un pneu et de ses traces laissées sur le sol) ou d'un Allen Jones (représentant du pop' art anglais), ou aux études d'un Titus-Carmel s'intéressant avant tout à montrer les détériorations produites par une action purement physique sur un solide.

Les liens unissant les différentes productions classées dans la section des Interventions sont encore plus flous. Cette tendance n'est pas basée sur une pratique productrice de formes, ni sur un désir de réflexion sur cette pratique, mais avant tout sur le désir d'intervenir dans « l'environnement urbain ou sociologique ».

Il est vrai que le travail du groupe Supports-Surfaces se veut, avant tout, quant à lui, recherche « d'une pratique matérialiste de la peinture ». Mais leurs interventions se font trop souvent au niveau d'attaques personnelles contre tel journal, tel critique, telle galerie. Ceci n'enlève d'ailleurs rien à la valeur de leurs recherches diffusées par leur revue : *Peinture, cahiers théoriques* (2).

### Un jouet pour intellectuels

En conclusion c'est une Biennale qu'il faut absolument visiter pour les aperçus qu'elle manifeste de certaines tendances actuelles même si elle donne l'impression que l'« art » ne semble être, ici, trop souvent qu'une sorte de jouet offert généreusement, et pour cause, à des artistes qui ont trop tendance à dévoyer le langage et la théorie politiques en les détournant de leur but spécifique. Nous sommes en présence alors d'une manie d'intellectualisation, et de fabricants de concepts tournant à vide.

Il en est pour preuve les Interventions de Peter Valentiner — des filets ou des bâches de camouflage — dont il écrit : « En tant qu'artiste, le camouflage devient pour moi une activité ludique, voire subversive. En indiquant au public qu'il est face à un camouflage ou à un camoufleur, j'incite aussitôt à décrypter la proposition émise. Porter à la connaissance de chacun ce qu'est le camouflage, c'est lui faire prendre conscience de sa nature, l'aider à mieux voir en lui, c'est aussi lui redonner la possibilité de reprendre le combat. »

Dominique Chemin

(1) Parc Floral de Paris, Bois de Vincennes, jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

(2) Rédaction : 151, rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris-11<sup>e</sup>.